



Berechit (237)

בְּרֵאשִׁית בָּרָא אֱלֹהִים אֶת הַשָּׁמַיִם וְאֶת הָאָרֶץ (א.א.)
 « **Au commencement, D. créa le Ciel et la terre** » (1,1)
 Le monde et tout ce qu'il contient n'ont été créés que par le mérite de la Torah.

Midrach Béréchit rabba (1,4)

La Guémara (Chabbat 88a) nous enseigne que Hachem a créé le monde avec une condition préalable : si le peuple juif n'accepte pas la Torah, Il (D.) fera revenir le monde au néant. C'est pourquoi le monde n'a véritablement été terminé qu'à partir du moment où le peuple juif a accepté la Torah, car sinon il aurait cessé d'exister. Dans la Torah, nous trouvons le terme : « Créa » (bara - ברא) uniquement trois fois :

- 1) « Au commencement, D. créa (bara) le Ciel et la terre » (Béréchit 1,1), c'est le début de la Création du monde.

- 2) « [le 7e] Il s'y était abstenu de tout Son travail que D. avait créé (achèr bara) pour faire (Béréchit 3,2) Chabbat est l'aboutissement de la semaine de la Création qui s'est terminée par l'apparition de l'Homme.

- 3) « Car depuis le jour où D. a créé (achèr bara) l'homme sur terre ... un peuple a-t-il entendu la voix de D. » (Vaéthanan 4,32-33). la Création est alors complète, puisque la Torah a été donnée au peuple juif.

Aux délices de la Torah

וַיֹּאמֶר אֱלֹהִים נַעֲשֶׂה אָדָם בְּצַלְמֵנוּ כִּדְמוּתֵנוּ (א. כו.)
 « **D. dit: Faisons un homme à notre réplique, selon notre ressemblance** » (1,26)

A qui D. s'adressait-il en disant ces paroles? Aux anges ? Le Baal Chem Tov donne une réponse très puissante : Ces paroles ont été adressées à l'homme lui-même. C'est comme si D. lui avait dit: Viens, toi et moi nous allons faire un homme! C'est-à-dire, toi, l'homme, essaie donc d'être 'Un homme', c'est-à-dire un être bon, compréhensif, responsable, présent dans le monde. Car si l'homme n'essaie pas de toutes ses forces d'être un tel 'Homme', aucune force au monde ne sera capable de l'y pousser.

וַיְבָרֶךְ אֱלֹהִים אֶת יוֹם הַשְּׁבִיעִי וַיְקַדְּשׁ אֹתוֹ (ב. ג.)
 « **D. bénit le septième jour et le sanctifia** » (2,3)

Adam et Hava ont été créés et ont fauté, le sixième jour peu avant Chabbat, devant alors être expulsés du Gan Eden. Le Midrach Yalkout Chimoni rapporte que le Chabbat s'est alors présenté à Hachem pour plaider la cause de Adam : Allez-vous les expulser pendant mon jour ? Qu'en est-il

de ma Sainteté, qu'en est-il de ma bénédiction, pour qu'un tel événement se produise à Chabbat ? Hachem a été d'accord, et Il a repoussé l'expulsion de Adam et Hava du Gan Eden, à après Chabbat. Lorsque Adam a entendu cela, il a perçu la grandeur du Chabbat et avec gratitude, il a chanté le Tehilim 92, qui commence par: « Psaume, Cantique pour le jour du Chabbat ».

וַיִּצְרֶה אֱלֹהִים אֶת הָאָדָם עֶפְרָר מִן הָאֲדָמָה וַיִּפַּח בְּאַפָּיו נֶשְׁמַת חַיִּים (ב. ז.)

« **D. insuffla dans ses narines une âme de vie et l'homme devint un être vivant** » (2,7)

Rav Yoël Teitelbaum (Rabbi de Satmar) donna un jour une explication au fait que la nuit, lorsqu'on étudie la Torah, on est souvent pris de somnolence et on doit faire de grands efforts afin de rester éveillé, tandis qu'une personne qui va faire des choses vaines, futiles n'aura aucun mal à rester éveillé. L'âme d'une personne est une partie divine, qui cherche naturellement à revenir à sa source : à D. Chaque nuit, lorsqu'une personne dort, l'âme va quitter le corps afin de rendre des comptes au Ciel des progrès spirituels réalisés durant la journée écoulée. Ainsi: Lorsque un homme fait quelque chose de bien, comme étudier la Torah, l'âme désire aller au plus vite rapporter fièrement ce qui a été réalisé, ce qui entraîne une envie de dormir. Cependant, lorsqu'un homme gaspille futilement son temps et ses capacités, l'âme n'est absolument pas pressée d'aller rapporter cela, et la personne peut rester éveillée sans effort.

וַיִּקַּח ה' אֱלֹהִים אֶת הָאָדָם וַיְנַחֲהוּ בְּגֶן עֵדֶן לְעִבְדָּהּ וּלְשָׂמְרָהּ (ב. ט.)

« **Hachem prit l'homme et le plaça dans le Jardin d'Eden, pour le travailler et pour le garder** » (2,15)

Puisque la Torah a précisé auparavant que les arbres du jardin poussaient d'eux-mêmes et que le fleuve en assurait l'irrigation. En quoi consistait alors le « Travail » d'Adam? Il devait « Travailler » le jardin en étudiant la Torah et en accomplissant des commandements positifs, et le « Garder » en s'abstenant d'activités interdites.

Midrach Pirké déRabbi Eliézer

Le Ohr haHaïm Haquadoch poursuit cette idée: Même de nos jours, longtemps après avoir été expulsés du Jardin d'Eden, nous continuons le travail que devait faire Adam. En effet, chaque Mitsva que nous faisons plante une graine qui va

se développer au Gan Eden, et chaque faute détruit ces mêmes plantations spirituelles que nous avons planté. Il y a cependant une différence avec le travail de Adam avant qu'il ne soit expulsé du Gan Eden. En effet, Adam voyait clairement à quel point chaque Mitsva qu'il faisait était une graine qui se développait en une création spirituelle. Il voyait les effets de chacune de ses Mitsvot dans le monde d'en-haut.

וַיְבָרֶךְ אֱלֹהִים אֶת יוֹם הַשְּׁבִיעִי וַיְקַדְּשׁ אֹתוֹ (ג. ב)
« Hachem bénit le septième jour et Il le sanctifia »
(2,3)

Le Hafets Haïm explique: Combien absurdes sont ces hommes peu confiants en Hachem, qui tardent à faire entrer le Chabbat et qui s'empressent de le faire sortir! La subsistance de l'homme, pendant les six jours de la semaine, est tributaire de la malédiction proférée à Adam : « **A la sueur de ton front, tu mangeras ton pain** ».

Or seul le Chabbat ne fut pas concerné par cette malédiction, et Hachem en personne bénit ce jour et le sanctifia. Une personne avisée comprend qu'elle a tout intérêt à avancer l'entrée du Chabbat, afin de bénéficier au plus tôt de sa bénédiction; elle tardera également à le faire sortir pour retarder le plus possible l'heure où resurgit la malédiction des six jours de la semaine. Heureux qui mérite de percevoir les choses sous cet angle, et qui s'efforce de prolonger la période où règne la bénédiction Divine, qui imprègne toutes les personnes respectueuses du Chabbat.

וַיִּקְרָא ה' אֱלֹהִים אֶל הָאָדָם וַיֹּאמֶר לוֹ אַיֶּכָּה (ג. ט)
« D. appela Adam, lui disant Où es-tu ? » (3,9)

Un étudiant talmudique fut appelé par son maître qui lui demanda : Que recherches-tu dans notre yéchiva ? L'élève répondit : Je cherche D.! Son maître lui dit : Si c'est D. que tu cherches, tu perds ton temps en venant ici. Car Sa gloire emplit le monde. L'étudiant demanda : Mais alors, qui dois-je chercher ? Son maître répondit : C'est toi-même qu'il faut rechercher !

וְהֶבֶל הֵבִיא גַם הוּא מִבְּכוֹרוֹת צֹאנוּ (ד. ד)
« Hével apporta lui aussi [un sacrifice] » (4,4)

Puisque personne ne souffre si Hachem ne l'a pas décrété. Quelle était la faute de Hével qui entraîna que Kaïn a pu le tuer ? Il n'apporta une offrande que pour faire aussi comme Caïn, mais il pensa que de par lui-même, il ne méritait pas de s'approcher d'Hachem. Sa faute était d'avoir désespéré de mériter s'approcher d'Hachem

Chem miChmouel.

« **Caïn dit à Hachem : Ma faute est trop grande pour être supportée!** » (4,13)

Le Baal Chem Tov enseigne: Les étincelles de sainteté sont dispersées à travers l'univers. Rien ne peut exister sans la force vitale de ces étincelles saintes, pas même les objets inanimés comme le bois ou la pierre. Dans chaque action qu'un homme accomplit, oui, même dans ses fautes, il subsiste une étincelle de Sainteté. Or, quelle étincelle peut être contenue dans une faute ? C'est l'étincelle de la Téchouva. Lorsqu'une personne se repent de son péché, elle libère l'étincelle Sainte qui était prisonnière de ce péché, l'élevant vers les Cieux. C'est la signification la plus profonde de la clameur de Caïn : « **Ma faute est trop grande! Je ne peux pas l'élever vers les Mondes Supérieurs!** »

Halakha : : Prélèvement de la Halla : A partir de quel moment doit on prélever ?

A priori, on prélève la Halla à la fin du pétrissage, avant de cuire la pâte. A posteriori, si on a oublié de prélever, on pourra le faire après la cuisson avec la Berakha. Dans ce cas, il faudra penser à inclure lors du prélèvement, le goût de Halla imbibé dans les parois des plaques sur lesquelles elle a été cuite. Même lorsque l'on prélève après la cuisson, dès que l'on a fini de prélever, il faudra dire « **Haré Zo Halla** ». Il est bien, au moment de la bénédiction, de penser à inclure la farine que l'on pourrait éventuellement rajouter ensuite. Comme par exemple lorsque l'on rajoute de la farine pour que la pâte ne colle pas sur la table. **Rav Cohen**

Dicton : La vraie victoire dans la vie est celle que l'on a remportée sur soi. **Rav Sitruk**

שבת שלום

יוצא לאור לרפואה שלימה של דינה בת מרים, הדסה אסתר בת רחל בחלא קטי, אברהם בן רבקה, מאיר בן גבי זווירה, אליהו בן תמר, ראובן בן איזא, ששא בנימין בין קארין מרים, ויקטוריה שושנה בת ג'וים חנה, רפאל יהודה בן מלכה, אליהו בן מרים, שלמה בן מרים, שמחה ג'וזת בת אליו, אבישי יוסף בן שרה לאה, אוריאל נסים בן שלום, אלחנן בן חנה אנושקה, רבקה בת ליוה, ריש'רד שלום בן רחל, נסים בן אסתר, מרים בת עזיזא, חנה בת רחל, דוד בן מרים, יעל בת כמונה, חנה בת ציפורה, ישראל יצחק בן ציפורה, יעל רייזל בת מרטין היימה שמחה. זיווג הגון : לאלודי רחל מלכה בת חשמה, ולציפורה לידיה בת רבקה, ליוסף גבריאל בן רבקה, למרים בת רבקה. הצלחה לחנה בת אסתר וליונתן מרדכי בן שמחה ברכה זרע של קיימא ללבנה מלכה בת עזיזא וליאור עמיחי מרדכי בן גייזל לאוני. לעילוי נשמת: אליהו בן זהרה, גינט מסעודה בת ג'ולי יעל, שלמה בן מחה, מסעודה בת בלח, יוסף בן מייכה. מורים משה בן מרי מרים. משה בן מזל פורטונה. שמחה בת קמיר. מיכאל צרילי בן ג'ולייט אסתר.

